

fontaine Mélusine située dans le parc du Château d'Enghien <https://www.facebook.com/fontainesdeBelgique/>

Fille d'Alinas, roi d'Albanie et de la fée Pressine, Mélusine eut le malheur d'outrager sa mère, et d'en être maudite, avec injonction de se transformer tous les samedis en serpent jusqu'à la ceinture. Cette horrible pénitence devait finir avec la vie de Mélusine, si elle trouvait un jour un époux qui consentit à ne la voir jamais le samedi.

Raimondin, neveu du comte de Poitiers, la rencontra un jour dans une forêt aventureuse ; il fut épris de ses charmes, l'épousa, et en reçut d'étonnants privilèges, après avoir accepté la condition de ne pas chercher à la voir le samedi. Mais une fatale jalousie troubla son bonheur. Il voulut voir ; il vit Mélusine faisant sa pénitence moitié femme moitié serpent. Elle se débattait dans un large bassin dont elle faisait jaillir l'eau jusqu'aux voûtes de la salle. Dès lors le charme fut rompu ; Mélusine retombée sous le poids de la malédiction paternelle, disparut dans son horrible forme qu'elle doit conserver jusqu'au jugement dernier.

Fontaine Ste Renelde de Tubize <https://www.facebook.com/fontainesdeBelgique/>

Selon la légende, Renelde fit un pèlerinage en Terre Sainte et par la suite, elle habita le village de Saintes avec ses deux fidèles serviteurs, Grimoald et Gondulphe, à la ferme de Laubecq. Ils furent tous trois assassinés avec cruauté par les Huns vers l'an 680.

Selon la tradition orale, Sainte-Renelde travaillait un jour à la fenaison avec quelques personnes qui se plaignirent de la chaleur et de la soif qu'elles ressentaient. Désireuse d'atténuer leur peine, Sainte-Renelde planta son râteau et une source jaillit du sol.

Fontaine Sainte Ragenufle à Incourt

Ragenufle était chaste de corps, pure d'esprit et aimable à tous. Elle s'était vouée au Christ et lui avait consacré sa vie. Cependant un jeune homme d'origine élevée du nom d'Ebroïme désira, selon les coutumes du temps, contracter mariage avec Ragenufle bien jeune encore. Malgré les insistances réitérées de ses proches, la jeune fille persista inébranlablement dans sa résolution de rester vierge. Les parents usèrent de sévérité envers leur fille mais en vain et lorsqu'arriva le jour de ses noces, tandis qu'on faisait les derniers préparatifs pour la fête, Ragenufle s'enfuit, accompagnée uniquement d'une petite servante et se cacha dans la forêt voisine. Elle y resta longtemps, priant et gémissant, meurtrissant sa chair au moyen d'un cilice, suppliant les anges par ses sanglots de la reprendre à la terre. Le Seigneur en eut pitié et le 14 juillet de l'an 650, son âme purifiée par le feu des tribulations fut introduite au séjour des élus. Les parents de Ragenufle, ayant appris sa mort très sainte et renseignés par la petite servante réparèrent par la pénitence les injustices qu'ils avaient commises envers leur fille. L'eau mystérieuse qui jaillit, selon les anciens écrits, il y a treize siècles, à la demande de Ragenufle mourante pour lui permettre de se désaltérer dans sa retraite volontaire, est réputée guérissante de l'hydropisie et des fièvres.

fontaine de Walcourt <https://www.facebook.com/fontainesdeBelgique/>

L'empereur Charles-Quint passant un jour à Walcourt, entre dans un cabaret et demande à boire. Comme il a grande soif, il exige un grand pot. A cette époque, les grands pots étaient en grès. La cabaretière serrant l'anse du pot, tend celui-ci au visiteur qui n'a d'autre moyen que de saisir le récipient à deux mains. En sortant du cabaret, Charles-Quint dit à ses serviteurs : « Vous enverrez à cette cabaretière un pot à deux anses. Ainsi quand je viendrai j'aurai au moins une anse pour prendre le pot ».

Peu de temps après, parcourant la contrée, l'Empereur repasse à Walcourt et fait halte au cabaret. Il redemande un grand pot. La cabaretière prend celui qu'elle a reçu, l'emplit et le présente à son client en tenant les deux anses. Fort embarrassé, Charles-Quint dit à son compagnon : « il faudra bien que vous envoyiez à cette cabaretière un pot à trois anses. De cette manière, je serai certain qu'il en restera une pour moi ». Ainsi fut dit, ainsi fut fait.

L'année suivante, revenant chasser dans la région, l'Empereur exprime le désir de retourner au fameux cabaret. On s'y rend. Croyant bien se trouver en présence d'un grand personnage, la walcourienne va chercher le pot à trois anses. Mais le présentant à son client, elle laisse la troisième anse de son côté. Encore une fois, l'Empereur n'a d'autre ressource que de saisir à deux mains la chopine. Et lorsqu'il quitte le cabaret, il confie aux gens de sa suite : « décidément, il faudra lui envoyer un pot à quatre anses ! ».